

Ce courrier est destiné à informer les autorités de l'opposition que j'ai à l'ouverture de la carrière. Nous sommes ma famille et moi arrivés sur la commune de Saint Martin la Porte en avril 2004. A cette époque il existait déjà une nuisance et c'était cette carrière, elle était bruyante et source de poussières. Puis à notre grand soulagement celle-ci a cessé d'être exploitée. Malheureusement d'autres nuisances ont fait leur apparition, à commencer par la reprise d'activité de la descenderie et le bruit engendré par son fonctionnement et par ses ventilateurs. Puis les bruits de l'autoroute se sont accentués (sans doute dû à un changement de revêtement et un décaissement du site de la descenderie – à ce titre je ferai remarquer que nous sommes l'un des seuls endroits à ne pas disposer de murs anti-bruit).

1) NUISANCES SONORES

L'impact sonore a été négligé et je le démontre :

Il y a quelques années des ventilateurs ont été installés à la descenderie générant un bruit de fond assez important. La société responsable de la descenderie a dû faire appel à une entreprise privée pour comprendre pourquoi le bruit parvenait de façon si importante au quartier de la Gide (en non pas le hameau de la Rose comme il est indiqué dans le rapport page 27). Donc en page 27 je ne vois pas par quel moyen il a été possible de modéliser un niveau sonore à partir de rien alors qu'à la descenderie ils ont dû faire appel à une entreprise spécialisée en acoustique pour comprendre les raisons de ce niveau sonore lié à la configuration même des lieux qui forment un cirque (un peu comme les cirques antiques). Pour information lorsque des engins ont récemment travaillé sur le site de la carrière il était tout à fait possible de les entendre de la Gide.

2) NUISANCES LIEES A LA POUSSIERE

On nous parle d'émission limitée de poussières sauf pendant les tirs, donc cela prouve bien qu'il y aura de la poussière 1 à 3 fois par mois (page 9). Or là aussi il y a contradiction puisqu'on nous parle en plus de tir de faibles volumes (tirs non quantifiés) donc aussi de la poussière, Ces tirs correspondraient à un volume d'exploitation de 100 000 tonnes par an lié à des besoins locaux (rappelé en page 14). Or en page 7 les volumes changent on nous parle de 100 000 tonnes avec un maximum de 150 000 tonnes puis une augmentation à 500 000 tonnes voir 800 000 tonnes. Je voudrais qu'on explique où sont les besoins locaux et comment exploiter 500 000 voir 800 000 tonnes sans avoir recours à des tirs de mines supplémentaires, une simple « règle de trois » suffit :

1 à 3 tirs pour 100 000 = 8 à 24 tirs pour 800 000 donc beaucoup beaucoup de poussières et de bruit et de vibrations et je n'y inclus pas les tirs de faibles volumes.

En page 10 on nous parle une fois de plus de besoins locaux (phase 2). Pour pouvoir répondre à ce besoin l'exploitation serait maintenue à 500 000 tonnes. Quels besoins locaux et quels chantiers exceptionnels? Plus haut on nous parlait de 100 000 tonnes, encore une contradiction. A signaler que pour les besoins locaux il y a déjà une carrière à St Jean de Maurienne (APRIN) .

3) NUISANCES VISUELLES ET VIBRATIONS

Contrairement à ce que dit ce rapport le hameau est la Gide et non la rose (Qui est un chemin en contrebas du lieu-dit la Gide). Ce lieu-dit « La Gide » est situé à 685 mètres du bas de la carrière je ne vois pas où ils ont été chercher 1,4 km (page 7). Décidément cette page 7 déborde d'incohérences. Donc conformément à la page 36 les simulations mathématiques réalisées dans l'étude d'impact liées aux vibrations sont également erronée puisque la modélisation des vibrations lors des tirs de mines situe le premier domicile à 1,4 kilomètre.

3) TRAFIC ROUTIER

120 rotations par jours de poids-lourds (Page 39), considérant qu'une rotation signifie un aller et un retour il y aurait sur la RD 1006 le passage de 240 poids-lourds entre 7h et 20h (horaire de travail - page 27) ce que signifie le passage d'un poids-lourd toutes les 3 minutes. $(20 - 7) * 60 = 780$ minutes que divise 240 poids-lourds équivalant à un poids-lourd toutes les 3 minutes sur la RD 1006. Impact sur le trafic n'est donc pas faible, sans parler de la nuisance sonore, visuelle et la pollution que cela va générer. D'autant plus que pour sortir de la carrière les poids-lourds seront en phase d'accélération (consommation d'un PL hors accélération est de 35 à 40 L/100).

EN RESUME

Ce rapport est plein de contradictions, de non-dit (tirs de mines par exemple) ou d'erreur (La Gide est à 685 mètres et non pas à 1,4 kilomètres), aucune étude sérieuses sur les nuisances acoustiques n'a été effectuée sur le terrain auquel cas il aurait remarqué la particularité de l'environnement en matière sonore. Je ne parle pas de la faune ou de la flore car je ne suis pas un connaisseur dans ce domaine. Si on peut éviter une carrière il ne faudrait pas l'implanter par la force en utilisant des informations erronées.(étude sonore non-réalisée – tirs de mines sous évalués – modélisations mathématiques des vibrations erronées – trafic poids-lourds sous évalué, donc pollution minorée).

Le 22/10/2021.

Mr et Mme JACKOWIAK
12, rue LaGide
73140 Saint Martin la Porte.